



Plus de 350 sociétés, dont beaucoup entretiennent des liens étroits avec des entreprises de technologies de l'information et des communications, œuvrent dans le secteur de la télémédecine. Parmi les applications les plus prometteuses de la télémédecine, citons la télécardiologie, la télépathologie, la téléradiologie, la téléprestation de soins à domicile (y compris les diagnostics et la surveillance), l'imagerie médicale, la diffusion de renseignements sur la santé aux consommateurs, l'informatique de la santé et la formation permanente des spécialistes. À l'heure actuelle, 50 % des entreprises canadiennes exportent. Au Canada, les services

de télémédecine ont affiché un chiffre d'affaires de 330 millions de dollars en 1996, et les ventes devraient atteindre 1 milliard d'ici l'an 2000.

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

L'industrie canadienne des produits pharmaceutiques comprend trois principaux segments : les filiales de multinationales produisant des médicaments d'origine, dont plusieurs pratiquent des activités de recherche et développement, et les sociétés canadiennes de médicaments génériques; un secteur dynamique et en pleine croissance composé de PME qui fabriquent des produits biopharmaceutiques; et les organisations de recherche à contrat, universités et centres d'étude, qui jouent également un rôle central dans les activités de recherche de l'industrie.

Les capacités canadiennes dans ce domaine reposent sur plusieurs facteurs :

- 143 firmes produisent ou distribuent un éventail complet de produits pharmaceutiques;
- en 1997, 15 des 50 entreprises qui ont investi le plus en recherche et développement appartenaient au secteur des produits pharmaceutiques;
- la même année, les exportations atteignaient 5,3 milliards de dollars;
- de 1993 à 1997, les exportations ont augmenté rapidement, passant de 494 millions à 1,26 milliard de dollars;
- en 1997, les dépenses en recherche et développement effectuées par les fabricants de médicaments d'origine se chiffraient à 825 millions de dollars;
- le secteur des produits biopharmaceutiques regroupe plus de 100 PME et continue de croître;
- environ 140 organisations de recherche à contrat offrent des services intégrés aux sociétés pharmaceutiques et biotechnologiques;
- le Canada possède une solide infrastructure de recherche en sciences de la santé, qui comprend 16 écoles de médecine, plus de 100 hôpitaux d'enseignement et 30 000 chercheurs médicaux, laboratoires d'État et Réseaux de centres d'excellence.

BIOTECHNOLOGIE

Le Canada s'impose rapidement dans le secteur de la biotechnologie. En 1997, il se classait au deuxième rang mondial pour ses ressources industrielles dans ce domaine, qui englobent les entreprises spécialisées en biotechnologie,

**LE CANADA S'IMPOSE
RAPIDEMENT DANS LE
SECTEUR DE LA
BIOTECHNOLOGIE. EN
1997, IL SE CLASSAIT
AU DEUXIÈME RANG
MONDIAL POUR SES
RESSOURCES
INDUSTRIELLES DANS
CE DOMAINE.**

des sociétés bien établies qui ont créé des divisions spécialisées, des départements d'universités, des instituts de recherche, des entreprises de capital-risque, des associations régionales, les organismes de réglementation et les fournisseurs.

Selon l'Enquête auprès des entreprises de biotechnologie menée par Statistique Canada en 1998, l'industrie canadienne de la biotechnologie comprend 282 entreprises, dont 25 % sont cotées en bourse. On y trouve des firmes qui se consacrent à la biotechnologie et d'autres qui l'utilisent comme outil pour mettre au point d'autres produits et services.

Plus de 70 % de ces entreprises sont en pleine croissance et emploient moins de 50 personnes. Elles se concentrent principalement dans les secteurs des soins de santé, de l'agriculture et de l'environnement. La moitié d'entre elles font appel à des technologies basées sur l'ADN, tandis que les autres appliquent des technologies à base de biochimie ou de biotraitement. En 1997, les ventes de produits et services canadiens de biotechnologie ont dépassé 1 milliard de dollars, dont 40 % à l'exportation. C'est le secteur des soins de santé qui a enregistré les recettes les plus élevées, suivi de près par l'agroalimentaire.

Plusieurs villes canadiennes possèdent un réseau enviable de chercheurs dans les milieux universitaires et dans le secteur public, ce qui a suscité la création d'entreprises spécialisées : Toronto, Montréal et Vancouver pour les soins de santé, Saskatoon et Guelph pour l'agriculture, et des villes des côtes de l'Atlantique et du Pacifique pour l'aquaculture. La création récente de la Fondation canadienne pour l'innovation aidera à faire en sorte que les chercheurs canadiens disposent des installations et du matériel dont ils ont besoin pour mener des recherches avancées.

Le gouvernement fédéral favorise la commercialisation de la biotechnologie en établissant des Réseaux de centres d'excellence (RCE) qui font le lien entre des équipes multidisciplinaires de chercheurs universitaires et ceux de l'industrie. Depuis 1994, les cinq RCE de biotechnologie ont contribué à la création de 33 firmes nouvelles (qui emploient déjà plus de 400 personnes) en vue de commercialiser les technologies nouvelles.

Le Canada possède également un des meilleurs régimes de réglementation au monde dans le domaine de la biotechnologie. L'accent est mis largement sur la sécurité, la santé humaine et la protection de l'environnement, et une certaine liberté de manœuvre est prévue pour faire face aux cas spéciaux. Les ressortissants de nombreux pays d'Amérique latine et d'Europe orientale viennent au Canada pour apprendre comment appliquer des régimes semblables chez eux.

Le succès que connaît l'industrie canadienne de la biotechnologie est dû pour une bonne part à un système d'enseignement établi et à l'excellence du personnel et des installations postsecondaires. Le Canada en tire un avantage indéniable qui lui permet de développer une main-d'œuvre hautement spécialisée en biotechnologie.

